

À PROPOS DU FOND DE L'AIR

Annlor Codina / Hugo Brégeau

L'EXPOSITION

Vernissage le 4 octobre 2014 à 11 h 30
Exposition jusqu'au 25 octobre



Vue de l'exposition : Annlor Codina, *Stochastic*, 2014.
© Maison Salvan

Pour cette exposition, qui ouvre la saison de la Maison Salvan, des propositions d'Annlor Codina et de Hugo Brégeau sont associées. La première présente *Stochastic*, une installation interactive qui utilise en temps réel, durant les horaires d'ouverture de la bourse, les valeurs de plusieurs cours : ceux du blé, du bitcoin¹ ainsi que de l'armement et du pharmaceutique au travers de la moyenne des cotations d'une dizaine d'entreprises. Le second, avec la pièce *Évolution de la valeur CAC 40 sur la période 2005-2010*, fait jouer un piano mécanique. La mélodie donnée à entendre – une boucle d'environ 2

minutes – est celle du cours de la bourse française dont la courbe, faite d'abîmes, de pics, de chutes et de progressions est transcrite en partition.

Dans cette exposition, l'inspiration est proche – par l'utilisation de données boursières qui deviennent matières artistiques – mais le traitement opéré par ces jeunes artistes est très opposé. Le travail d'Annlor Codina est brut, la mécanique y est mise à nue associant de rudimentaires morceaux de tasseaux à des cartes Arduino² permettant la gestion du signal informatique. Chez Hugo Brégeau, le dispositif est masqué. Il dévoile un dessin, schéma boursier épuré qui préfigure la partition musicale, ainsi qu'un piano à la « belle » peinture laquée. Ici, le dialogue entre les pièces agit selon une confrontation des apparences.

¹ Monnaie électronique qui ne se réfère à aucune autorité centrale.

² Carte informatique programmable à licence ouverte.

Cependant, l'enjeu de l'exposition se situe peut-être aussi dans une écriture de l'atmosphère et du vide – ce que cherche à souligner le titre donné à l'exposition, *À propos du fond de l'air*. Ce que joue le piano se découvre de loin, bien avant de l'appréhender par le regard. Sa dimension sonore agit, interroge, appelle. D'où l'importance de la salle de la Maison Salvan non occupée en apparence : elle est au cœur de l'espace d'exposition, elle est peut-être aussi au cœur du projet des artistes. Elle est effectivement à la fois hantée par les sons du projet d'Hugo Brégeau et habitée par de petits volumes d'air déplacés par le mouvement qu'implique la chorégraphie des bulles initiées par les automates d'Annlor Codina.



Vue de l'exposition : Hugo Brégeau, Evolution de la valeur du CAC40 sur la période 2005 – 2010. © Maison Salvan

Elle est peut-être exactement aussi à l'image de la perception que tout un chacun entretient avec l'économie globale : un silence au tonnerre lointain, pour paraphraser Jean Tardieu³, un gigantesque ensemble de dynamiques très abstraites mais agissantes.

L'idée d'aléas est justement contenu dans l'étymologie du titre de la proposition d'Annlor Codina, *Stochastic*. Son projet fait donc appel à des machines pour permettre qu'une tâche soit précisément réalisée. C'est le cas, cependant la tâche consiste ici en l'initialisation d'un processus non maîtrisé : l'apparition de volumes aux parois de savon et aux formes incontrôlées dont les trajectoires dans l'espace sont totalement aléatoires.

En tout cela, il est difficile de ne pas lire une allégorie de la période de crise que nous connaissons... de l'entendre aussi par ce piano au tonnerre lointain...

³ Dans le poème *Mortel battement*.